

mais sa chute ne peut se transformer en enterrement ! « **Car le juste tombe sept fois et se relève, mais les méchants trébuchent dans l'adversité** » (Proverbes 24, 16). Un enfant de Dieu peut traverser la vallée de l'ombre de la mort (Psaume 23, 4) mais il n'y établit pas son siège. La tombée n'est pas son tombeau. Le Diable nous attend au tournant dans nos erreurs pour pouvoir nous accuser, nous calomnier. Il faut que nous prenions les devants en quittant, au milieu de la nuit, nos vies de prostitués, de voleurs, de rancuniers, de jaloux, de haineux, d'égoïstes, de sorciers, de paresseux, de critiqueurs... Un prêtre ne doit pas se vautrer dans ces vices, dans ces péchés. Il doit être capable d'arrêter sa chute, de mettre un frein à sa descente en enfer. Samson fait ses adieux à la prostituée car il comprend que sa vie est en danger. Comprenons, nous aussi, que nos vies sont en danger et quittons la chaleur de ces péchés auxquels nous nous sommes déjà habitués. Sur le péché, Saint Augustin note : « *l'homme ne peut, tant qu'il est dans la chair, éviter tout péché, du moins les péchés légers. Mais ces péchés que nous disons légers, ne les tiens pas pour anodins : si tu les tiens pour anodins quand tu les pèses, tremble quand tu les comptes. Nombre d'objets légers font une grande masse ; nombre de gouttes emplissent un fleuve ; nombre de grains font un monceau. Quelle est alors notre espérance ? La confession !* »

5. PORTES EMPORTEES

Avant de partir, Samson « **saisit les battants de la porte de la ville, ainsi que les deux montants, il les arracha avec la barre et, les chargeant sur ses épaules, il les porta jusqu'au sommet de la montagne qui est en face d'Hébron** » (Juges 3, 16). Quand un serviteur de Dieu quitte un péché, c'est sérieux. Il en dévoile les secrets et libère tous ceux qui en étaient prisonniers par son témoignage ! Celui qui sait mettre un terme à son péché, qui s'arrête sur la pente du mal est très fort : il arrache les portes et les abandonne à 60 km ! Samson ne corrompt pas les gardiens. Il ne fait pas une brèche dans les murs de Gaza. Il ne saute pas les murs. Il sort par la grande porte, emportant battants et montants. La victoire du chrétien contre le péché, la pauvreté, le célibat, la stérilité, les sorciers... doit être éclatante et écrasante ! Elle doit sérieusement fragiliser l'ennemi. Emporter les portes, c'est fragiliser l'ennemi : « **Ta postérité conquerra la porte de ses ennemis** » (Genèse 22, 17 ; 24, 50). C'est pourquoi, parlant de l'Eglise, le Christ dit : « **les portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle** » (Matthieu 16,18). Avec Samson, nous comprenons que les portes de l'Hadès ne sont pas à ouvrir mais à arracher. Il ne faut donc pas que dans ce match qui nous oppose au Diable le score soit étrié. Il doit être large. La perte doit être lourde. Dans ce combat nous ne devons pas gagner aux points mais par K.O, par abandon ou par jet d'éponge ! « **Quand Yahvé ramena les captifs de Sion, nous étions comme en rêve; alors notre bouche s'emplit de rire et nos lèvres de chansons. Alors on disait chez les païens: Merveilles que fit pour eux Yahvé! Merveilles que fit pour nous Yahvé, nous étions dans la joie. Ramène, Yahvé, nos captifs comme torrents au Négeb ! Ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant** » (Psaume 126, 1-5). La victoire du prêtre sur ses ennemis doit créer un précédent qui donnera de l'espoir à tous les captifs. Voilà pourquoi le chant du vainqueur sera toujours un chant nouveau : « **J'espérais le Seigneur d'un grand espoir, il s'est penché vers moi, il écouta mon cri (...)** En ma bouche il mit un chant nouveau, louange à notre Dieu ; beaucoup verront et craindront, ils auront foi en l'Eternel » (Psaume 40, 1-4). Puisqu'un serviteur de Dieu ne tombe jamais seul. Dans son relèvement, il ramène une multitude ! Ceux qu'emporte notre chute sont moins nombreux que ceux qui seront édifiés par notre conversion. Ne soyons pas égoïstes. Beaucoup de prisonniers de Gaza attendent notre victoire pour briser les liens de leur servitude !

Abbé Blaise KANDA
0852791122

DIOCÈSE DE MBUJIMAYI VICARIAT EPISCOPAL EN CHARGE DU CLERGE

RETRAITE SACERDOTALE AVRIL 2024

Thème général : « **PRETRE, SAINTETE INITIALE ET PERSEVERANCE FINALE. UNE MEDITATION SUR JUGES 13-16** »

Mercredi le 24 avril 2024

EXPOSE N°5 :
« **MA TOMBEE N'EST PAS MON TOMBEAU** »

I. TEXTE DU JOUR : JUGES 16,1-3

« Puis Samson se rendit à Gaza; il y vit une prostituée et il entra chez elle. On fit savoir aux gens de Gaza: "Samson est venu ici." Ils firent des rondes et le guettèrent toute la nuit à la porte de la ville. Toute la nuit ils se tinrent tranquilles. "Attendons, disaient-ils, jusqu'au point du jour, et nous le tuerons." Mais Samson resta couché jusqu'au milieu de la nuit et, au milieu de la nuit, se levant, il saisit les battants de la porte de la ville, ainsi que les deux montants, il les arracha avec la barre et, les chargeant sur ses épaules, il les porta jusqu'au sommet de la montagne qui est en face d'Hébron. »

II. MEDITATION

1. LA TOMBEE

Comme nous le savons, Samson est une personne consacrée au Seigneur. C'est un Nazir qui vivait sous trois interdictions : s'abstenir du vin et de boissons fermentées ; ne pas se raser la tête, ne pas approcher un mort, même s'il est de sa parenté (Nombres 6, 1-8). Mais Samson est fort comme un géant devant ses ennemis mais faible comme un enfant devant les femmes. Dans le texte en étude, il se rend chez une prostituée à Gaza. C'est un péché certes mais la suite et la fin du texte montrent que ce péché ne sera pas plus grand que le cœur de Dieu, il ne sera pas plus grand que les promesses divines. Cette conviction doit accompagner les pécheurs que nous sommes. « **A cela nous saurons que nous sommes de la vérité, et devant lui nous apaiserons notre cœur, si notre cœur venait à nous condamner, car Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît tout** » (I Jean 3, 20). Et la prière du juste qui tombe sept fois (Proverbes 24, 16) devrait être : « **Si nos fautes parlent contre nous, agis, Seigneur, pour l'honneur de ton nom (...)** Tu es au milieu de nous et nous sommes appelés par ton nom. Ne nous délaisse pas » (Jérémie 14, 7-9.21). Chacune de nos chutes doit être portée par ce dialogue en transcendance : « **Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse** » (I Corinthiens 12, 8)

2. LE FAUX CALCUL DES ENNEMIS

Les Philistins sont bien informés. « **Samson est venu ici** » « **Attendons jusqu'au point du jour, et nous le tuerons** » (Juges 16,2). Nos ennemis, et le Diable en premier, guettent nos faux pas pour pouvoir nous accuser et porter un coup ou mettre un terme à notre grâce et à

notre ministère. En plus du mensonge qui est devenu pour eux un sport national, il leur arrive d'être bien informés sur nos erreurs, nos chutes et nos péchés. Ils guettent nos chutes en disant ; « **Peut-être se laissera-t-il séduire? Nous serons plus forts que lui et tirerons vengeance de lui!** » Mais Yahvé est avec moi comme un héros puissant; mes adversaires vont trébucher, vaincus: les voilà tout confus de leur échec; honte éternelle, inoubliable » (Jérémie 20, 10-11). Ce sont des accusateurs qui connaîtront le sort de leur maître : « **Et j'entendis une voix clamer dans le ciel: "Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Mais eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir** » (Apocalypse 12, 10-11). L'ennemi cherche à nous humilier : « **Malheur à qui fait boire ses voisins, à qui verse son poison jusqu'à les enivrer, pour regarder leur nudité ! Tu t'es saturé d'ignominie, non de gloire ! Bois à ton tour et montre ton prépuce ! Elle passe pour toi, la coupe de la droite de Yahvé, et l'infamie va recouvrir ta gloire !** » (Habaq 2, 15-16) Cette attitude de nos ennemis nous invite à la sainteté : « **s'ils refusent la Parole, qu'ils soient, sans parole, gagnés par notre conduite, en considérant notre vie chaste et pleine de respect** » (I Pierre 3,1) ; à la discrétion « **Ne t'aplatis pas devant un sot** » (Siracide 4,27) ; à la confiance en soi et en l'avenir : « **Ne te laisse pas impressionner, allant contre ta conscience, par l'apparence des personnes. Ne cède pas aux pressions qui te feraient tomber** » (Siracide 4, 22).

3. LE TOMBEAU REMPLI

On peut tomber mais sans s'enterrer. Comme prêtres, nous savons ce qu'est la servitude du péché. Jésus nous en parle dans l'Evangile : « **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. Ils lui répondirent : " Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais nous n'avons été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : " Vous deviendrez libres ? " Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave. Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison, le fils y demeure à jamais. Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres** » (Jean 8, 32-36). D'après ce texte, la tombée devient un tombeau rempli lorsqu'on ne demeure pas dans la Parole, dans la Maison ; lorsqu'on n'est pas vraiment disciple de Jésus ; lorsqu'on n'aime pas la vérité. En méditant sur la tombée devenue tombeau, on peut s'arrêter sur ces sept traits qui caractérisent le prêtre qui s'est enterré :

- **La haine de la prière** : le prêtre enterré par la tombée est ennemi de la prière. Il est opposé à sa prière et à celle des autres ! Comme Adam et Eve, le péché, mieux, la décision de s'y installer l'oblige à fuir la prière, le silence, la méditation : « **Ils entendirent le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin. Yahvé Dieu appela l'homme : Où es-tu ? dit-il. J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché** » (Genèse 3, 8-10). Le péché peut être une écharde dans la chair d'un chrétien pour l'empêcher de s'enorgueillir. Mais pour que ce cas s'applique à nous, il nous faut dire comme Paul, « **par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'il s'éloigne de moi. Mais il m'a déclaré : " Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse. " C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ** » (II Corinthiens 12, 7-9).

- **Le refus de la Parole** : le prêtre enterré ne supporte pas la Parole de Dieu. Elle le dérange et le démange. Il veut en rester où il est. Il ne veut plus apprendre. Il est devenu le maître de sa vie. Il n'est plus disciple car qui dit disciple dit apprentissage, écoute, écolage. C'est à ces maîtres que Jésus a dit : « **Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure** » (Jean 9, 41).
- **La répétition du péché** : celui que la tombée a enterré revient à ses vomissures : « **Le chien est retourné à son propre vomissement, et : " La truie à peine lavée se roule dans le borbier** » (II Pierre 2, 22). Il ne pêche plus par faiblesse mais par décision. Il n'attend plus que le péché aille vers lui, il va vers le péché.
- **La spécialisation dans le péché** : « **Quant aux pécheurs et aux charlatans, ils feront toujours plus de progrès dans le mal, à la fois trompeurs et trompés** » (II Timothée 3, 13). Le prêtre enterré par la chute s'enfonce dans le péché en s'y spécialisant : il volait des œufs, il volera des bœufs. Il gérait mal la caisse de la paroisse. Il s'endette auprès des fidèles. Il buvait. Il s'enivrera. Il sortait avec une fille d'autrui, il sortira avec la femme d'autrui. Il avait une petite copine il sort avec une grande dame Il couchait avec les majeures. Il se tourne vers les mineures. Il était hétérosexuel. Il deviendra homosexuel. Il utilisait le préservatif. Il procure un avortement. Il voulait avoir un juste enfant. Il en a déjà quatre !
- **L'absence du remords et de la honte** : le prêtre enterré a perdu toute honte et tout remords. La repentance, la confession, la pénitence lui sont devenues étrangères et même étranges. « **Si nous disons : " Nous n'avons pas de péché ", nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. Si nous disons : " Nous n'avons pas péché ", nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous** » (I Jean 1, 8-10). Cette absence du remords et de la honte pousse le pécheur à justifier ses forfaits : « **Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui font de l'amer le doux et du doux l'amer** » (Isaïe 5, 20).
- **Le nivellement par le bas** : le prêtre qui se complait dans le péché ne croit plus aux efforts de sanctification des autres. Son verset favori est : « **Il n'y a point de juste, Pas même un seul ; Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul** » (Romains 3, 10-12). Il oublie qu'il y a toujours « **un petit reste** » que le Seigneur se réserve !
- **Le remords qui produit la mort** : le remords vient de Dieu lorsqu'il ne nous conduit pas à la mort. Mais lorsqu'il nous conduit au suicide spirituel, social et ministériel, il vient sûrement de Satan. Le chrétien doit savoir que « **si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses** » (I Jean 3, 20). Le remords qui vient de Dieu nous pousse à célébrer comme Celui qui : « **ne nous traite pas selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme est la hauteur des cieux sur la terre, puissant est son amour pour qui le craint ; comme est loin l'orient de l'occident, il éloigne de nous nos péchés. Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est Yahvé pour qui le craint; il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que poussière nous sommes** » (Psaume 103, 10-14). Sachons que, dans le ministère et dans le mariage, il y a des crises de croissance. Que le remords ne nous pousse pas à prendre des décisions précipitées.

4. LE TOMBEAU EST VIDE

Alors que les Philistins attendaient le point du jour pour tuer Samson, celui-ci prend les devants en quittant la chambre chaude de la prostituée au beau milieu de la nuit. Un enfant de Dieu peut tomber